

Éric Garandeau *Galerie des Glaces* | ALBIN MICHEL



Le prince Alexandre Obkowicz, PDG d'un fleuron de l'industrie française, meurt aux commandes de son avion. Le détective Gabriel Thaumás, inspecteur de police à la retraite est chargé de l'enquête. Secret défense ? Double vie ? Et pourquoi ces nombreux déplacements au Nigéria ? Thaumás commence son enquête qui le mène de Paris à Venise, en passant par Lagos et ses mystères. Un voyage qui le transporte aussi dans le temps ; on croise Louis XIV, Colbert, des maîtres verriers vénitiens... La Galerie des Glaces cache-t-elle un secret ? Quand les drames du passé refont surface, le détective comprend qu'Alexandre Obkowicz pourrait bien être la victime d'une malédiction venue des profondeurs de l'Histoire. Le vol de secrets industriels ne date pas d'hier, mais pourrait avoir des répercussions aujourd'hui. Quant à la corruption, elle est éternelle. Après *Tapis rouge* publié en 2019, avec lequel il était déjà présent au Salon du livre de Boulogne-Billancourt, Eric Garandeau qui fut conseiller à l'Elysée et directeur du Centre National du Cinéma, revient avec un brillant et érudit polar mêlant passé et présent.

Nicolas Lebel

Le Gibier | LATTÈS



On connaît Nicolas Lebel comme créateur plusieurs fois primé d'une série à succès, autour de son personnage du Capitaine Mehrlicht dont le dernier, *Dans la brume écarlate*, a été publié en 2019. Dans *Le Gibier*, son 8^e roman, c'est le commissaire Paul Starski qui mène l'enquête, perplexe et un brin perdu devant des meurtres de flics inexplicables, des fausses pistes, des vengeances postapartheid. Humour et cynisme, structure de récit originale, on se régale avec ce « roman punk, où la patte de l'auteur est bien présente, l'enthousiasme aussi. Ce bouquin se dévore. » (France Inter) Il a reçu le Prix Griffes Noires du meilleur roman policier français de l'année.

Noémie Adenis



Le Loup des ardents | ROBERT LAFFONT

Le loup des ardents emmène le lecteur en 1561, dans un village solonnot, Ardeloup, au cœur d'un rude hiver. Les chutes de neige sans fin contraignent les habitants à s'enfermer. Quand un mal inconnu les gagne, les laissant agoniser avant de succomber lentement, la terreur s'installe. La main du diable ? Un sort ? Les suspicions se tournent vers une petite fille orpheline, Loïse, âgée d'une dizaine d'années. Armé de patience, un médecin, Aymar, se voit chargé de l'enquête... Le livre a remporté le Prix des Enquêteurs de la collection Bête Noire. Un prix surveillé de près par les nombreux amateurs de polars car il comporte dans son jury des médecins légistes et membres de la «Crim ». Parmi eux, Didier Decoin, président de l'académie Goncourt qui cette année préside le Salon du livre.



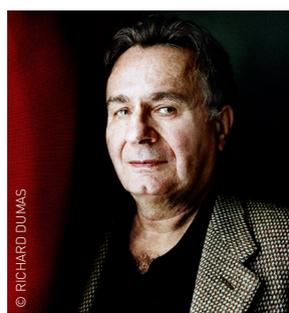
CINÉMA LANDOWSKI - 17H

États de guerre

Morgan Sportès

Les Djihadistes aussi ont des peines de cœur | FAYARD

Alors que le procès des attentats du 13-novembre décortique la fabrique du terrorisme, Morgan Sportès consacre son nouveau roman au premier des procès, centré sur la filière djihadiste dite de « Cannes-Torcy », jugée en 2017 par la cour d'assises spéciale de Paris. À l'origine, l'attaque contre une épicerie juive de Sarcelles en 2012. Morgan Sportès a assisté à l'intégralité des débats, nourrissant son roman. Il a épluché le dossier d'instruction, 30 000 pages, 3 ans de travail. Il interroge, rencontre des familles : il veut « rentrer dans le terreau humain ». En tire une étonnante fiction, « au ras du réel ». L'idéologie oui, mais aussi le



quotidien de ces fanatiques, les amours, les fantômes, les conflits de générations. La violence en étendard brandie par des admirateurs de Mohamed Merah, sans éducation, aveuglés, immatures. Le résultat est un tableau effrayant, mélange, grâce au talent de Sportès, de farce et d'hyperréalisme, par un auteur qui ne juge pas : « je veux juste montrer ». Même s'il avoue que ce livre a été plus éprouvant que les précédents, il achève la trilogie de ses ouvrages sur « l'ère du vide », sur la France contemporaine, entamée avec *L'Appât* (1990, porté à l'écran par Bertrand Tavernier), et poursuivie avec *Tout, tout de suite* (2011, sur « le gang des barbares » de l'affaire Halimi, prix Interallié).

Olivier Weber

Massoud, le rebelle assassiné | ÉDITIONS DE L'AUBE

« C'est un livre sur le courage de lutter contre le fanatisme, l'obscurantisme, à travers la posture de Massoud et ses idées. Ce qui se passe là-bas, les batailles dans le Panshir, les manifestations à Kaboul ne sont pas au bout du monde, elles sont ici et nous concernent tous. C'est l'islamisme radical qui avance. » Assassiné l'avant-veille des attentats new-yorkais du 11 septembre, le commandant Massoud a été la figure de proue de la lutte contre les fondamentalistes. Vingt ans après sa mort, Olivier Weber, qui l'avait longuement rencontré et avait côtoyé ses partisans pendant une vingtaine d'années de voyages en Afghanistan, revient sur son message de paix et de concorde entre les peuples. Lauréat de nombreux prix (Joseph-Kessel,

Albert-Londres, de l'Aventure...) cet écrivain et grand reporter de terrain garde espoir au moment où le fils du commandant, Ahmad, reprend le flambeau. « Je veux croire à cette résistance civile dans les villes, qu'incarne l'esprit de Massoud ».

